

il est refroidi, on verse dessus une partie de la solution, en l'appliquant avec une éponge ou un linge.

On continue cette opération jusqu'à ce que l'alun ait formé une couche cristallisée sur toute la surface. On met ensuite le plâtre à sécher, et quand il est parfaitement sec, on le polit avec du papier-sablé (papier de verre) et on le frotte avec un linge légèrement mouillé.

ARGENTURE AU TREMPÉ.

Lorsque vous voulez argenter quelq'objet, il faut commencer par le bien décaper; ensuite vous le suspendez pendant dix minutes dans un bain composé l'eau distillée, tenant en suspension du tartrate d'argent en poudre très fine, dans laquelle vous aurez versé de l'ammoniaque, jusqu'à ce que le tartrate soit presque complètement dissous. Le liquide ainsi préparé ne dégage aucune odeur ammoniacale.

LE PARFAIT CORDON BLEU

POTAGE AU RIZ.

Le riz étant bien épluché et lavé, faites-le crever dans du bouillon; à mesure qu'il gonflera, vous le mouillerez en ajoutant du bouillon. Il faut qu'il bouille ainsi pendant deux heures, après quoi on le sert en proportionnant la quantité de bouillon à celle du riz, de manière à ce que le potage ne soit ni trop clair, ni trop épais.

ÉPAULE DE MOUTON AU PERSIL.

On couvre le dessus de l'épaule de persil, auquel on a laissé les queues et on le met à la broche; quand le persil est échauffé, on l'arrose avec du saindoux et l'on continue d'arroser jusqu'à ce que l'épaule soit cuite. On met ensuite dans un peu de jus des échalottes hachées, du sel et du poivre; pour servir, on dresse la sauce sous l'épaule et on laisse chauffer le tout pendant quelques minutes.

JEUX ET DIVERTISSEMENTS

No. 6.—ENIGME.

Construit depuis longtemps, tous les jours on me fait,  
On me prend dans les champs, on me prend à la ville:  
Ce que j'offre d'unique, et qui l'est en effet,  
C'est que, même, étant seul, on me compte par mille.

Nous donnerons la réponse de ce problème dans le numéro 4, et nous publierons les noms des personnes qui auront envoyé une solution juste. Les solutions doivent nous parvenir, au plus tard, le deuxième mardi qui suit chaque publication.

Adresser les solutions et les problèmes au bureau du JOURNAL DES FAMILLES, 8 rue Bonsecours, Montréal.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE

•• Entre maîtresse et cuisinière :

—Voyons, Victorine, tous les jours vous faites des erreurs dans vos comptes et toujours à votre avantage.

—Mais, madame, vous ne pouvez pas demander à une pauvre servante de faire des erreurs à votre profit!

•• A la correctionnelle :

Le président.—Vous avez presque assommé ce malheureux. Pourquoi?

Le prévenu.—Parce qu'il m'a r'garder de travers.

Le plaignant.—Je ne pouvais pas faire autrement puisque je bouche.

Le prévenu.—Fallait me l'dire.

•• Un chien d'une espèce peu connue :

Mademoiselle Chichinette veut s'offrir le luxe d'un chien de garde.

Elle se rend chez un marchand de chiens.

—Je voudrais, dit-elle, un grand gros chien.

—Voulez-vous un boule-dogue, un molosse, un danois?

—Je voudrais un "dogue" de Venise.

Tête du marchand!

•• Dans un caboulot.

—Et grossier avec les camarades! Il me parle comme je ne parlerais même pas à ma femme.

•• Une leçon de propreté.

M..., locataire d'une maison dont l'escalier est fort sale, a affiché, au nez du concierge, à la porte de la rue :

"Essayez vos pieds avant de sortir."

•• Dans une pâtisserie.

Le pâtissier se trouve être dans l'arrière-boutique, alors qu'un jeune homme se plaint à la demoiselle du comptoir de la fraîcheur douteuse d'une tarte à la crème.

Le pâtissier, apparaissant furieux :

—J'ai fait des tartes, Monsieur, avant que vous fussiez né.

—Je le crois sans peine, répond le client, et celle-ci doit en être une.

•• Folie d'un débiteur.

Dans la rue un créancier rencontre une connaissance :

—Comment va votre fils? demande-t-il.

—Il est devenu fou, répond le père.

—Comment, fou? riposte le créancier tout ahuri.

—Cela vous affecte?

—C'est qu'il me doit de l'argent, mais j'espère qu'il me paiera.

—Ah! mais, répond le père, si fou que cela, il n'est pas encore.

Tête du créancier!

•• Cri du cœur.

—O docteur! je vous dois la vie et je m'en souviendrai toujours.

—Vous exagérez, mon ami. Vous me devez 60 fr. de visites et j'espère que vous ne l'oublierez pas.

•• Un duel heureusement terminé.

Deux amis, que la politique coloniale a brouillés, s'étaient donné rendez-vous dans la forêt de Fontainebleau.

Tout était prêt pour le duel, les armes étaient chargées, les témoins lugubres, quand X..., l'offensé, dit à son adversaire :

—Tu tiens donc bien à ce que tu as dit?

—Moi, pas du tout.

—Alors, pourquoi nous battre?

—Pour te prouver que je n'ai pas peur.

—Restons amis, plutôt...

—Soit! mais il faut que l'un de nous deux reste sur le terrain.

—Tu as peut-être raison... Eh bien! reste; moi je m'en vais.

•• Chez un bonnetier de province, un client, passant au comptoir :

—J'avais, d'abord, choisis cette douzaine de gilets; mais je préfère prendre à la place cette douzaine de caleçons...

Il salue et se dispose à sortir. Le patron, le rappelant :

—Pardon, vous oubliez de payer...

—Les caleçons?... Puisque je les change contre les gilets!

—Mais vous n'avez pas payé les gilets...

—Puisque je ne les prends pas!

—C'est juste.

•• Un monsieur affairé prend un fiacre dont le cheval, à l'apparence, lui semble bon.

Mais aussitôt en route, on va un train de tortue. En outre le cocher montre, dans la manière de choisir son chemin, des hésitations inquiétantes.

—Allons, se dit le monsieur, encore un novice qui remplace sans doute un gréviste!... Patientons!...

A la fin, il ne patiente plus, et, la tête hors de la portière :

—Ah ça! dites donc, est-ce qu'il va falloir que ce soit moi qui monte sur le siège et vous à l'intérieur?

Le cocher novice, souriant béatement :

—Je n'osais pas vous le demander!

•• Dans un salon.

—Oh, oui! c'était une horrible situation!... mon mari, disparu depuis deux ans; et moi ne sachant pas s'il était mort ou vivant!

—C'était horrible, en effet!

—Songez donc: impossible de se remarier!

•• Un joli mot de Boufflers, devant lequel on disait que quelq'un courait après l'esprit :

—Je parie pour l'esprit! s'écria-t-il.

•• Dans un restaurant.

Un consommateur goûte des œufs à la coque et fait une grimace qui ne laisse aucun doute sur leur fraîcheur.

—Garçon, combien de temps gardez-vous vos œufs?

—Mais, monsieur jusqu'à ce qu'on les mange!

•• Jolie pensée dans un album :

"Si l'esprit était banni de la terre, il y a bien des gens qui croiraient l'avoir perdu."